

Chapitre 1

Introduction à l'Évangile de Marc

Les quatre Évangiles brossent un portrait de Jésus. Ce ne sont pas à proprement parler des biographies, car leurs auteurs laissent volontairement de côté des faits qu'une biographie conserverait. Les Évangiles nous disent ce que nous devons savoir concernant Jésus.

Vivre en chrétien, c'est vivre de la vie de Jésus. «*Nous avons tous été comblés de ses richesses. Il a déversé sur nous une grâce après l'autre*» (Jean 1.16). Il demeure le même «*hier, aujourd'hui, et pour toujours*» (Hébreux 13.8). En examinant ce qu'il était lorsque ses pieds foulaient le sol de notre terre, nous pouvons savoir ce qu'il est aujourd'hui. Nous avons besoin de voir sa puissance, son autorité et surtout sa mort pour nous sur la croix. Nous avons besoin de savoir qu'il est vivant pour nous aujourd'hui.

Chacun à sa manière, les Évangiles rendent Jésus réel pour nous. Grâce aux quatre récits inspirés, nous savons qui était Jésus et ce qu'il a accompli. Certes, nous ignorons beaucoup de choses que nous aimerions connaître au sujet de sa vie, mais nous en savons assez. Nous avons ample matière pour nous faire une idée précise et juste de Jésus, pour le connaître personnellement, par le Saint-Esprit.

Marc, l'auteur de l'Évangile qui porte son nom, était le fils d'une veuve nommée Marie, bien connue des premiers chrétiens de Jérusalem (voir Actes 12.12). Barnabas était son cousin. Marc a probablement écrit son Évangile autour

de l'an 50, en s'appuyant sur les souvenirs et les paroles de son ami Pierre. Dès le premier chapitre, il présente Jésus (1.1–20), puis il explique pourquoi Jésus a rencontré une opposition de plus en plus forte. De nombreux commentateurs ont vu dans Marc 1.21–3.6 l'historique de la montée de l'antagonisme à Jésus. Marc s'évertue surtout à souligner l'autorité de Jésus à la fois comme Maître et comme faiseur de miracles. C'est justement cette autorité qui excita la jalousie et la haine de ses adversaires.

Dans Marc 3.7–6.13, Jésus se tient un peu à l'écart des foules et consacre une grande partie de son temps à enseigner ses disciples. Puis (Marc 6.14–8.26) Jésus reprend son ministère public et rencontre une résistance accrue. En se dirigeant vers Jérusalem (8.27–10.52), Jésus enseigne à ses disciples plusieurs aspects de la vie avec lui. Puis vient le récit de l'entrée de Jésus dans Jérusalem et des événements qui aboutissent à son exécution (11.1–15.47). Marc porte un intérêt tout particulier à la mort de Jésus. Son livre se termine par une petite conclusion. Jésus n'est pas resté dans le tombeau, mais il est ressuscité d'entre les morts. C'est sur cette note que se termine l'Évangile (la section 16.9–20 a été rajoutée ultérieurement).

L'Évangile de Marc ne contient aucun message caché.¹ Nous n'avons pas à rechercher d'obscures raisons théologiques qui auraient incité Marc à écrire son évangile. Il ne recèle non plus aucun symbolisme autre que celui que Jésus lui-même a utilisé. Marc a écrit de façon que ses lecteurs comprennent immédiatement le sens. Il s'appuie sur des faits objectifs fondamentaux pour prouver que Jésus a été un homme d'une puissance surnaturelle, d'une autorité incontestable, mais qu'il a malgré tout été rejeté, et qu'il est mort sur la croix en rançon pour beaucoup.

Note

¹ Je souscris pleinement aux paroles de R. Gundry dans son commentaire *Mark*, Eerdmans, 1993, p.1. Mais je maintiens que Marc a donné la priorité à la simplicité sur la nécessité de faire l'apologie de la croix.